

DOSSIER ÉNERGIE CHINE 2009

I. État actuel des ressources énergétiques en Chine

- A) Réserves énergétiques
- B) Offre et consommation totale de l'énergie
- C) Commerce extérieur des matières premières énergiques

II. Enjeux et perspectives de l'énergie en Chine

- A) La politique et objectifs en matière énergétique en Chine
- B) Perspectives et prévision de l'énergie en Chine par rapport au monde

III. Energie et relations internationales

*

Le développement que la Chine connaît depuis 20 ans s'accompagne d'une très forte croissance de ses besoins en énergie. La Chine, autosuffisante jusqu'au début des années 2000, est devenue un acteur majeur du marché international de l'énergie. Elle dispose d'importantes ressources en charbon mais n'a que de faibles réserves en gaz et en pétrole. La production d'énergie, la sécurité de l'approvisionnement énergétique sont donc devenues un élément central des réflexions des dirigeants chinois, réflexion qui s'accompagne nécessairement d'un débat sur le modèle de croissance. Le lien entre développement et énergie devient problématique dans un pays qui a besoin de doubler sa capacité de production d'électricité d'ici 2020. Le gouvernement chinois est passé aux références à une économie circulaire, équilibrée, privilégiant au moins dans le discours la protection de l'environnement

et la lutte contre les inégalités. Cette réorientation questionne non seulement la politique de production de l'énergie mais aussi la demande d'énergie, c'est-à-dire les politiques d'économies d'énergie comme les choix en matière d'infrastructure, d'urbanisation, de services publics.

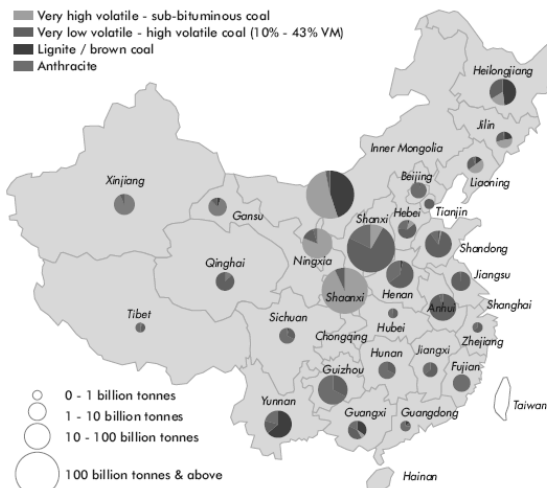
I. État actuel des ressources énergétiques en Chine

A) Réserves énergétiques

(Sources: "La situation énergétique en Chine et la politique corrélative".
Publié le 19/02/2008)

– **Le volume global des ressources énergétiques est relativement abondant.** Les ressources énergétiques naturelles et commercialisables de la Chine représentent **10,7 %** des ressources mondiales, dont les ressources hydrauliques occupent la première place, le charbon la troisième, le pétrole la douzième et le gaz naturel la vingt-deuxième. **S'agissant du charbon, la Chine dispose de ressources importantes.** En 2006, le volume des ressources en charbon prospectées a atteint 1034,5 milliards de tonnes, tandis que l'estimation déjà faite de ses réserves exploitables représentait 13 % de celles du monde.

Figure 1 : Ressources en charbon



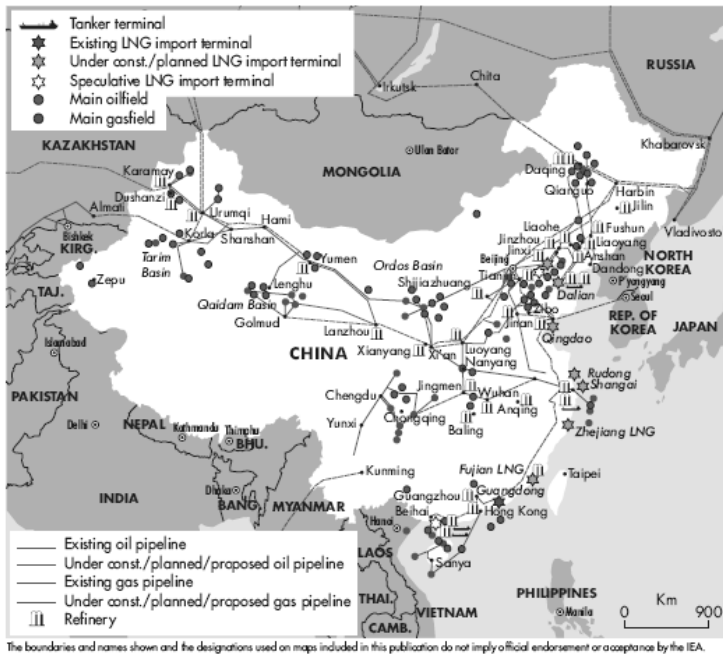
The boundaries and names shown and the designations used on maps included in this publication do not imply official endorsement or acceptance by the EA.

Source: Beijing HL Consulting (2006).

Pour le **pétrole et le gaz**, les réserves estimées sont faibles.

Les réserves prouvées de pétrole s'élevaient à 16 milliards de barils à la fin de 2006, soit 1,2 % des réserves mondiales, principalement situés dans cinq bassins sédimentaires : Golfe de Bohai (35 %), Songliao (22 %), Tarim (12 %), Junggar (11 %) et Ordos (6 %).

Figure 2 : Les ressources pétrolières et gazières de la Chine et les infrastructures d'approvisionnement



S'agissant du gaz naturel, les réserves prouvées s'élèvent à 38 trillions de m³ à la fin de 2006, soit 2 % des réserves mondiales (Cedigaz, 2007), dont 7 à 10 trillions de m³ sont exploitables, les réserves explorées étant de 2,35 trillions de m³, répartis principalement dans cinq bassins sédimentaires : Ordos (27 %), Sichuan (23 %), Tarim (19 %), Golfe de Bohai (8 %) et Songliao (7 %).

Le potentiel de réserves d'énergies fossiles non conventionnelles, comme le schiste bitumineux et le gaz stocké dans les bancs de houille, est très élevé.

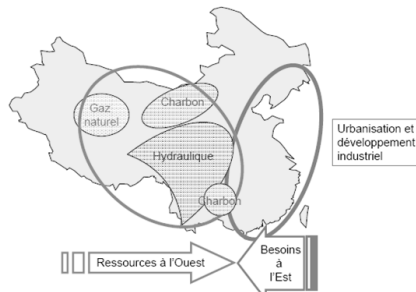
La Chine recèle en outre de nombreuses énergies renouvelables. Les réserves hydrauliques équivalent théoriquement à une production annuelle d'électricité de 6 190 milliards de kWh. Elles pourront être économiquement exploitées pour une production annuelle d'électricité de 1 760 milliards de kWh, ce qui représente 12 % du volume des ressources hydrauliques mondiales, et place la Chine au premier rang mondial.

– **Le taux de ressources énergétiques par habitant est faible.** Eu égard à une population très nombreuse, le taux de ressources énergétiques par habitant se situe à un niveau mondial relativement bas : 50 % pour le charbon et l'énergie hydraulique, environ 6,6 % pour le pétrole et le gaz naturel, moins de 30 % pour les terres cultivées, ce qui constitue une restriction à l'exploitation de l'énergie dérivée de la biomasse.

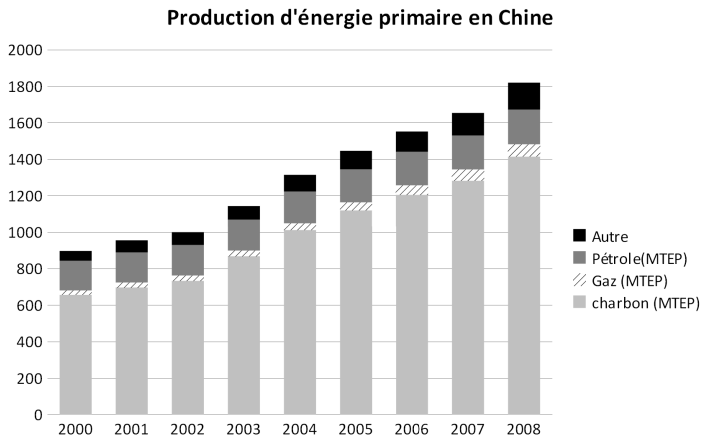
– **La répartition des ressources énergétiques est inégale.**

Les ressources énergétiques sont largement mais inégalement réparties en Chine. Les réserves houillères se trouvent principalement dans le nord et les régions du Nord-Ouest ; les ressources hydrauliques, dans les régions du Sud-Ouest, et les réserves de pétrole et de gaz naturel se situent notamment dans l'Est, le Centre et l'Ouest et dans l'espace maritime. Les régions consommatrices d'énergie se trouvent principalement dans les régions côtières du Sud-Est, qui sont économiquement développées. La très grande distance entre les régions productrices et les régions consommatrices d'énergie pose le problème du transport : charbon et pétrole du Nord vers le Sud, gaz naturel et électricité de l'Ouest vers l'Est.

Ressources énergétiques et lieux de consommation



B) L'offre totale et structurelle de l'énergie



Cette expansion économique rapide a suscité une forte progression de la demande énergétique primaire. Entre 1980 et 2002, la consommation énergétique chinoise a été multipliée par 2,5, soit une croissance annuelle moyenne de 4,2 %. A titre de comparaison, la croissance annuelle moyenne de la demande énergétique mondiale s'établit à 1,7 % sur la même période. A partir de 2002, la croissance de la demande énergétique chinoise a fortement accéléré : 23 % en 2002 et 15 % en 2003 et 2004, et une croissance moyenne de 8 % de 2005 à 2008.

Charbon

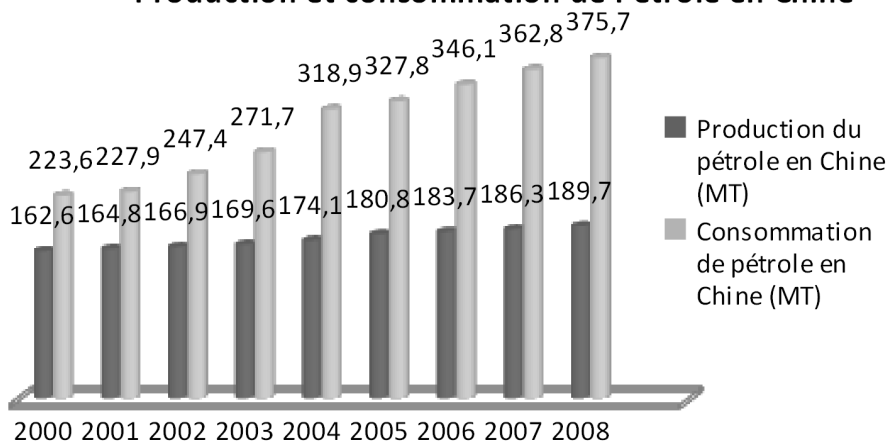
Concernant l'offre de différentes ressources énergétiques, en 2008, la Chine, premier producteur mondial de charbon, a extrait 1414,5 Mt équivalent pétrole soit 39 % de la production mondiale. Depuis 2002, la production chinoise connaît une croissance extravagante : 13,8 %/an en moyenne sauf en 2006 où la production n'a crû que de 8,4 %. Le rythme de croissance moyen de la production charbonnière n'était que de 2,7 %/an durant la décennie 1992-2002... Quant à la répartition de cette consommation entre les différentes ressources énergétiques, le charbon reste le combustible principal de l'économie chinoise : en 2008, il représentait **73 % de la consommation d'énergie primaire**. Alors que la part du charbon avait tendance à régresser entre 1994 et 2002 (passant

de 76 % à 67,4 %), ce chiffre est à nouveau en croissance régulière depuis 2003, ce qui illustre le rôle-clé joué par le charbon dans la satisfaction des besoins énergétiques occasionnés par la formidable croissance économique observée ces dernières années.

Pétrole

La production de pétrole est de 1,897 milliards de tonnes en 2008 avec une augmentation annuelle de 1,6 % entre 1998 et 2008. La consommation de pétrole, avec une croissance annuelle de 7.5 %, atteint 3,757 milliards de tonnes en 2008. Le déficit indique une dépendance des importations pétrolières de l'ordre de 50 %.

Production et consommation de Pétrole en Chine

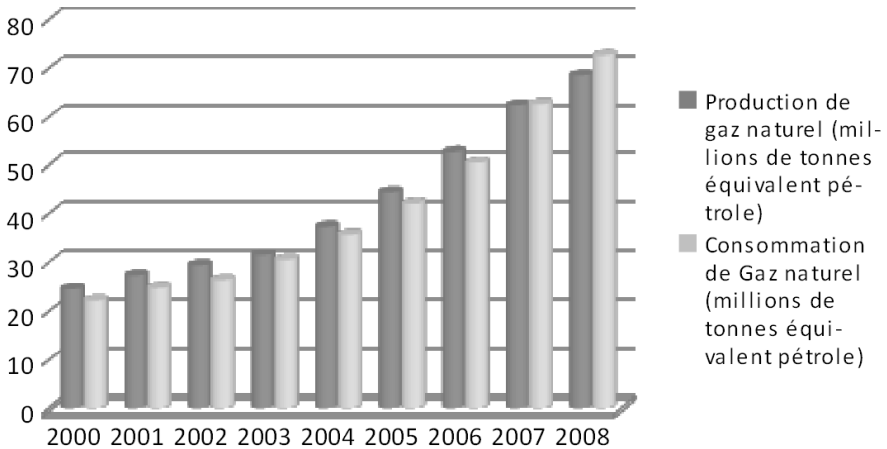


Source: *Statistical Review of World Energy 2009*

Gaz naturel

Pour le gaz naturel, la production chinoise a augmenté de 9,6 % en base annuelle pour atteindre 68,5 millions tonnes d'équivalent pétrole (tep) en 2008. Ce taux de croissance annuel est inférieur à celui de 2007 (18,2 %). En raison de l'élévation du pouvoir d'achat et de la nécessité de réduire la pollution atmosphérique, la demande en gaz naturel s'accroît annuellement de près de 7 %, notamment dans les régions côtières de l'Est.

Production et consommation de gaz naturel en Chine (millions de tonnes équivalent pétrole)

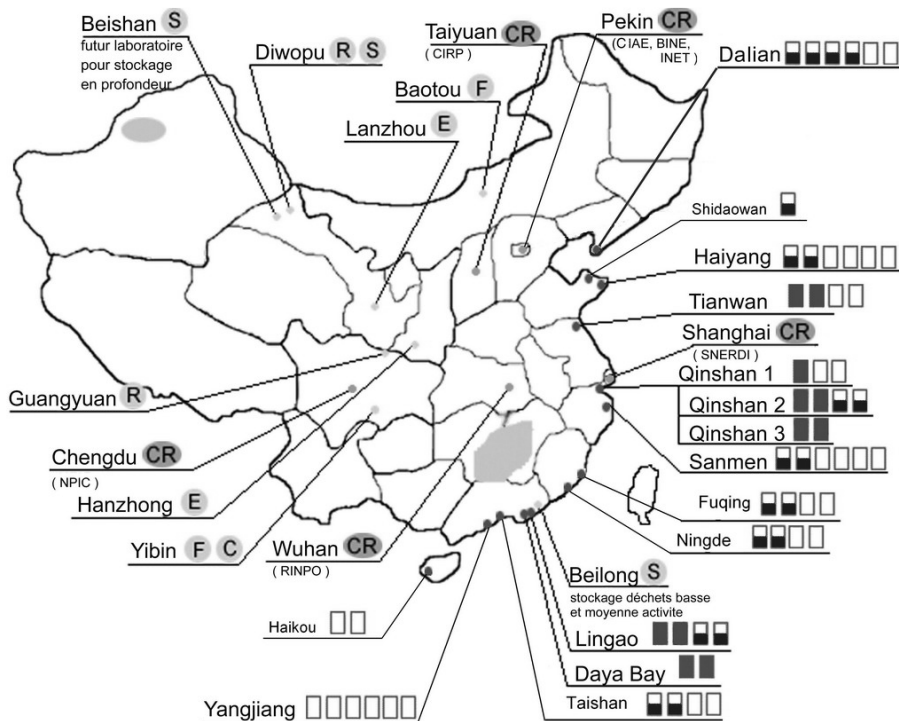


Source: *Statistical Review of World Energy 2009*

Nucléaire

A mesure de la croissance soutenue de l'économie chinoise ces dernières années, on assiste à une augmentation de la part du nucléaire dans son bilan énergétique. La Chine compte actuellement 12 tranches en construction ou en exploitation, réparties sur la côte Est. Les installations du cycle du combustible (enrichissement, fabrication du combustible...) sont plutôt situées dans les régions de l'Ouest. Néanmoins, à ce jour, la part du nucléaire est marginale puisqu'elle est d'environ 1,9 % (8900 MW installés) de la production totale d'énergie. La technologie adoptée par la Chine dans son programme d'énergie nucléaire est dominée jusqu'à présent par les réacteurs de 2ème et de 3ème génération, caractérisés par une surconsommation d'uranium. Les experts chinois ont émis l'espoir de voir naître en Chine une industrie de réacteurs nouvelle génération dans 30 ou 40 ans.

Carte des installations



Centrales nucléaires	Cycle du combustible
■ En fonctionnement	☉ Zones principales de production d'uranium
▨ En construction	C Conversion
□ En projet	E Enrichissement
CR Centres de recherche	F Fabrication du combustible
	R Retraitement
	S Stockage

Source : <http://www.ambafrance-cn.org/Carte-des-installations>

Tableau récapitulatif des projets de centrales en Chine

	Province	Puissance	Technologie et remarques	Mise en service
<i>En fonctionnement</i>		S. Tot = 8896 MW		
QINSHAN I	Zhejiang	1 x 300 MW	CNP300 REP, conception chinoise	01/12/91
DAYA BAY	Guangdong	2 x 985 MW	REP, conception française	Fév. 1994 Mai 1994
LING'AO Phase 1	Guangdong	2 x 985 MW	REP, conception française	Mai 2002 Jan 2003
QINSHAN II Phase 1	Zhejiang	2 x 600 MW	CNP600 REP, conception chinoise avec assistance française	Avr. 2002 Mai 2004
QINSHAN III Phase 1	Zhejiang	2 x 728 MW	CANDU, conception canadienne	Déc. 2002 Jul. 2003
TIANWAN Phase 1	Jiangsu	2 x 1000 MW	VVER 1000, conception russe	2005 2006
<i>En construction</i>		S. Tot = 11050 MW		
QinSHAN II Phase 2	Zhejiang	2 x 600 MW	CNP600 REP, conception chinoise avec assistance française	2011
LING'AO Phase 2	Guangdong	2 x 985 MW	CPR1000 REP, sinisation du réacteur de LING'AO I	2011
HONGYANGH E Phase 1	Liaoning	4 x 985 MW	CPR1000 REP, sinisation du réacteur de LING'AO I	2012
FUQING Phase 1	Liaoning	2 x 985 MW	CPR1000 REP, sinisation du réacteur de LING'AO I	2012
NINGDE Phase 1	Liaoning	2 x 985 MW	CPR1000 REP, sinisation du réacteur de LING'AO I	2012
<i>Projets lancés</i>		S. Tot = 9740 MW		
Shidaowan	Shandong	200MW	HTR modulaire conception chinoise	2013
Haiyang	Shandong	2 x 1000 MW	AP1000	2013
Sanmen	Zhejiang	2 x 1000	AP1000	2013
Taishan	Guangdong	2 x 1600	EPR Exploité en partenariat avec EDF	2014
Yangjiang	Guangdong	4 x 985	CPR1000	2013
Qinshan I Phase 2 Fangjiashan	Zhejiang	2 x 985 MW	CPR1000	

	Province	Puissance	Technologie et remarques	Mise en service
<i>Projets</i>				
Tianwan Phase 2	Jiangsu	2x1000 MW	VVER1000 Accord conclu avec la Russie Planning non connu	
Taohuajiang	Hunan		AP1000 évoqué Intérieur des terres Planning inconnu	
Xianning	Hubei		AP1000 évoqué Intérieur des terres Planning inconnu	
Haikou	Hainan	2 x 600 MW	CNP600. Le réseau de l'île ne permet pas de supporter de plus grosses tranches. Planning inconnu	

Source : http://www.ambafrance-cn.org/Les-centrales-nucleaires-en-Chine.html?lang=fr&id_mot=285

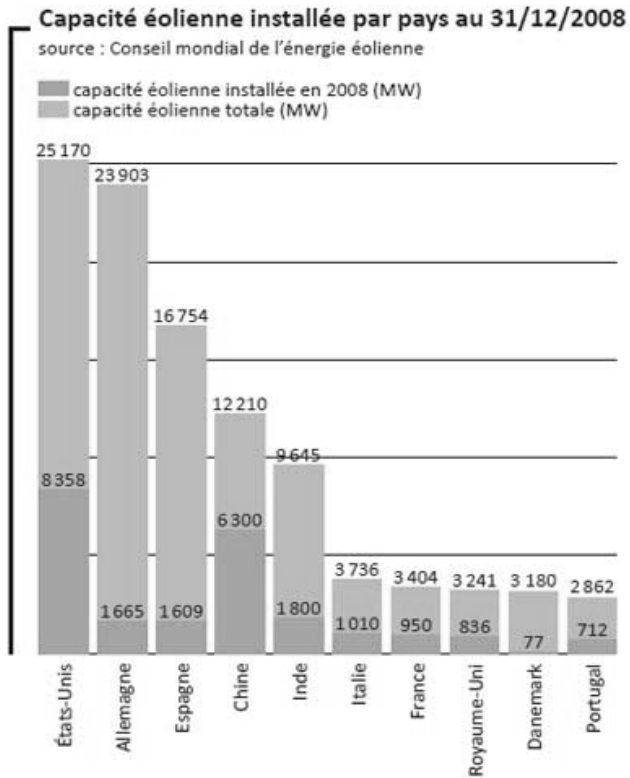
*(*La partie "En construction" recense les projets dont le premier béton a été coulé. La partie "Projets lancés" recense les centrales dont le premier béton devrait être coulé en 2009. Dans la partie "en projet", nous n'avons recensé que les projets dont le processus de validation est bien avancé. Il existe de nombreux autres projets, et une centaine de sites au total ont été repérés.)*

Energies renouvelables

Afin de réduire la dépendance aux énergies fossiles, et surtout au charbon, la NDRC (Commission d'Etat pour le développement et la réforme, un des plus puissants ministères du pays) envisage d'augmenter la part des énergies renouvelables dans le bilan énergétique, qui est actuellement de 8 %.

Energie éolienne

Parmi les énergies renouvelables, l'éolien est l'énergie qui connaît la plus forte croissance. La capacité installée a déjà plus que doublée de 2006 à 2007, en passant de 2599 MW à 5912 MW pour atteindre 12210 MW à la fin de 2008, avec un objectif de 10 GW pour 2010. Avec plus de 200 centrales éoliennes jusqu'en 2008, générant 12,8 kWh d'électricité, la Chine est devenue le quatrième pays du monde en puissance éolienne installée juste derrière les Etats-Unis, l'Allemagne et l'Espagne.



Energie solaire

S'agissant de l'énergie solaire, elle représente le plus grand potentiel des ressources renouvelables. En 2007, la capacité de production photovoltaïque représenterait plus de 1500 GW, soit une progression spectaculaire par rapport à 2005 (0,35 GW). La Chine se place désormais parmi les trois premiers pays producteurs d'énergie solaire (le plus grand projet actuel de station centrale solaire se situe dans la province du Sichuan, avec 10 MW de capacité prévue pour fin 2009). Les chauffe-eau solaires ont eux aussi connu une croissance très rapide. Selon l'analyse de l'Institut Worldwatch publiée le 14 novembre 2007, environ 10 % des ménages chinois utilisent déjà le soleil pour chauffer leur eau.

Ressources hydrauliques

La Chine possède aussi un immense potentiel hydraulique exploitable. Bien qu'étant déjà la première puissance hydroélectrique mondiale, elle souhaite faire progresser la part de l'hydraulique dans sa production d'électricité de 22,8 % en 2005 avec 117 GW installés à 25 % en 2020.

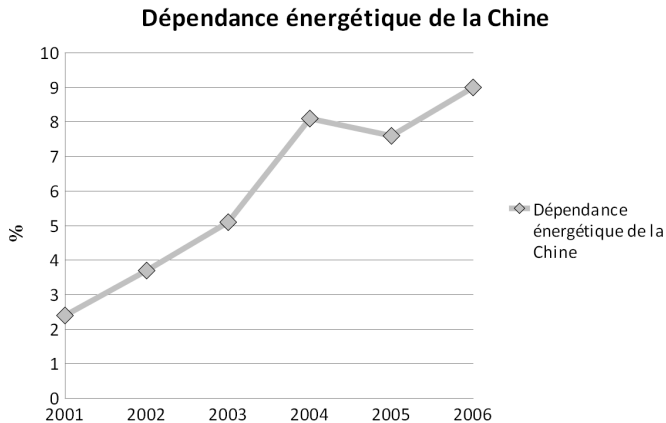
Energie de biomasse

Les déchets des complexes agricoles chinois pourraient produire 80 milliards de mètres cubes de biogaz chaque année, ce qui serait bien au-delà de l'objectif annuel de 44 milliards de mètre cubes fixé par le gouvernement d'ici 2020. Fin 2007, la Chine avait environ 2.2 (GW) de capacité d'énergie produite par la biomasse, essentiellement issue de plantes fournissant à la fois de la chaleur et de l'énergie, les déchets de cannes à sucre prioritairement.

C) Commerce extérieur des matières premières énergétiques

La croissance chinoise s'accompagne d'une forte augmentation de la demande d'énergie. Pour faire face à ses besoins, la Chine pratique d'abord une politique d'exploitation maximale et de rentabilisation de ses ressources internes dans le but de limiter au maximum une dépendance extérieure croissante. En parallèle et en complément, elle conduit une politique qui l'amène à explorer toutes les voies possibles de compensation et à s'engager dans un programme élaboré de recherche et de développement sur les énergies nouvelles et les économies d'énergie.

En fait, l'approvisionnement énergétique de la Chine est d'abord une question intérieure, en dépit de la focalisation sur l'importation pétrolière. La quasi-totalité de l'énergie consommée en Chine est produite dans le pays, la part des importations dans la couverture de la demande énergétique primaire augmente assez lentement : en 2010, elle serait environ de 10 % et ne dépasserait pas 20 % en 2025.



Un géant charbonnier

Le principal facteur explicatif de la relative autonomie énergétique chinoise est la dotation du pays en charbon. Le charbon couvrait 73 % de la demande énergétique primaire en 2008. Mais autosuffisance ne signifie pas isolement et la Chine est pleinement insérée dans le marché mondial du charbon. Au contraire de la décroissance de l'exportation de charbon, avec 45 Mt exportées en 2008, les importations se développent très rapidement : croissant de près de moitié en 2006 alors que les volumes exportés sont en décroissance régulière depuis 2003. Par ailleurs, pour la première fois de son histoire, durant le premier trimestre 2007, la Chine a importé davantage de charbon qu'elle n'en a exporté et ses importations ont progressé de 44 % au cours des dix premiers mois de 2007 par rapport à 2006.

Ces importations illustrent les contraintes qui limitent l'expansion rapide de l'offre. En particulier, une saturation des capacités actuelles de production et de transport dont la résorption nécessite du temps et des investissements. Dans ces conditions, le recours à l'extérieur s'avère parfois plus économique, particulièrement dans les provinces dynamiques du sud-est où les risques de rupture d'approvisionnement énergétique poussent à l'importation de charbon en provenance du Vietnam, d'Australie et d'Indonésie. La Chine continuera à exporter du charbon, principalement vers Taiwan, la Corée et le Japon.

L'insertion dans les marchés gaziers

La dépendance énergétique de la Chine croît également pour le gaz naturel. Le gouvernement chinois multiplie les efforts et les investissements pour les explorations de gaz naturel et son transport vers les métropoles du Sud et de la côte Est (construction d'un pipeline de 4 000 km du Xinjiang à Shanghai). Mais au-delà de 2010, il ne sera sans doute plus possible de couvrir les besoins en recourant à la seule production nationale. Bien que la production de gaz naturel passera de 58,6 milliards/m³ en 2006 à 94 milliards/m³ en 2010, le pays devra encore importer pour combler un manque annuel de 16 milliards/m³ de gaz naturel. De nombreux terminaux d'importation de gaz naturel liquéfié vont être construits. La Chine est entourée de vastes réserves de gaz d'où viennent ses importations par voie terrestre (Asie Centrale et Caspienne, Sibérie orientale), ou maritime sous forme de gaz naturel liquéfié (Australie, Indonésie, Golfe Persique).

Les importations de GNL :

- 2005 : Guangdong GNL (en provenance de North West Shelf LNG, Australie). La chaîne établie prévoit la livraison de 3,7 MT de GNL (soit 5,1 Gm³) chaque année pendant 25 ans.

- 2009 : Fujian GNL, alimenté par gisements indonésiens de Tangguh, sera opérationnelle en 2009, elle importera 3 millions de tonnes de GNL par an (4,1 Gm³) pendant 25 ans.

- 2010 : Zhejiang GNL, pourrait entrer en construction pour une inauguration en 2010. Le projet semble actuellement gelé, même si en 2006, la CNOOC, opérateur de ces usines, a passé un contrat d'achat de 3 millions de tonnes/an de GNL avec la Malaisie, pour des approvisionnements devant débiter en 2010-2011.

Les importations par gazoduc :

- West-EastGas Pipeline, capable d'amener sur une distance de 4000 km un volume de 12 Gm³ par an depuis le bassin de Tarim vers la région de Shanghai. Des projets ont ainsi été étudiés pour que le pays importe du gaz à partir des grands producteurs que sont la Russie, le Turkménistan, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan.

- Projet Altaï avec la Russie : il s'agira d'établir, à partir du gisement

de Sibérie occidentale de Kovytka, près d'Irkoutsk, un gazoduc de 30 à 40 Gm³ de capacité, opérationnel dès 2010.

- La construction du gazoduc EnergySilk Route Pipeline avec le Turkménistan capable de transporter 30 Gm³ de gaz sur 6000 km, depuis le gisement de Dauletabad, à partir de 2009.

- Gisement de Karachaganak en provenance du Kazakhstan: acheminer 25 Gm³ par an depuis, sur une distance de 3370 km, vers le bassin gazier chinois de Tarim puis vers Shanghai.

- l'Ouzbékistan pourrait également être un fournisseur de gaz : le pays a largement accueilli les entreprises chinoises qui pourraient souhaiter envoyer leur part de production vers leur pays d'origine.

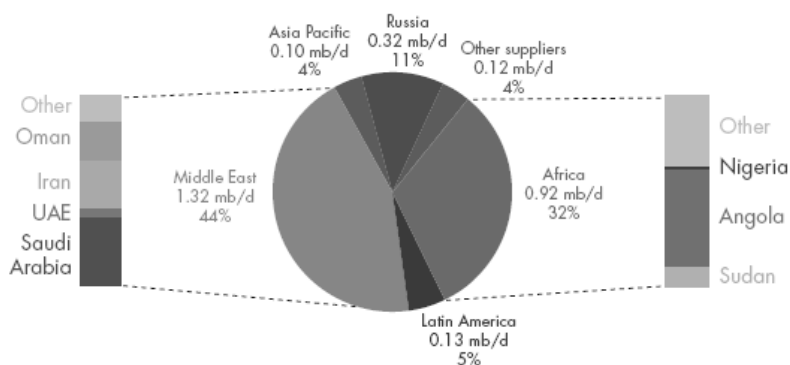
Croissance de la demande pétrolière

La production de pétrole en Chine a équilibré la consommation jusqu'en 1993. La croissance de la demande, notamment pour les transports, a contribué à l'augmentation des importations du pétrole et des produits pétroliers. La Chine est devenue le deuxième importateur mondial de pétrole brut avec une dépendance de 57,9 %.

En 2008, Le pays a importé 75,97 millions de tonnes de pétrole brut, soit une hausse de 12,7 % par rapport à l'année précédente, les prix ayant augmenté de 64,1 % en moyenne pour atteindre 689,9 dollars la tonne. Les importations de produits pétroliers ont bondi de 17,3 % à 17,34 millions de tonnes. Les prix se sont élevés de 66,9 % à 709,6 dollars par tonne en moyenne. Par rapport à l'exportation, celle de pétrole brut ont totalisé 950 000 tonnes, d'une valeur de 570 millions de dollars, alors que les exportations de pétrole raffiné se sont établies à 6,48 millions de tonnes d'une valeur de 4,85 milliards de dollars.

Les importations pétrolières chinoises proviennent à 60 % du Moyen-Orient. L'Arabie saoudite et l'Iran sont respectivement ses premier et deuxième fournisseurs. Le souci de la Chine de diversifier ses sources d'approvisionnement constitue aujourd'hui un des principaux moteurs de rapprochement en direction de la Russie, de l'Asie centrale, et vers les pays africains (Soudan, Nigeria, Angola, Gabon, Congo) ainsi que vers l'Amérique latine (Venezuela). La stabilité de l'approvisionnement énergétique constitue une priorité de la diplomatie chinoise.

Importations de pétrole par origine en 2006



Evolution des importations de pétrole (2002-2007) (MT)

Pays importateurs	2002	2003	2004	2005	2006	2007
Arabie saoudite	11,39	15,18	17,24	22,18	23,87	26,33
Iran	10,63	12,39	13,24	14,27	16,77	20,53
Oman	8,05	9,27	16,35	10,83	13,19	13,68
Irak	0,54	-	1,3	1,17	1,04	1,41
Angola	5,7	10,1	16,2	17,46	23,45	24,99
Soudan	6,42	6,25	5,77	6,62	4,84	10,3
Congo	1,04	3,38	4,77	5,53	5,41	4,8
Algérie	-	0,13	0,67	0,81	0,25	1,61
Nigeria	0,49	0,12	1,48	1,31	0,45	0,89
Libye	-	0,12	1,34	2,26	3,38	2,9
Russie	3,03	5,25	10,77	12,77	15,96	14,52
Venezuela	-	0,44	0,33	1,92	4,2	4,11
Yémen	2,26	6,99	4,91	6,97	4,54	3,23
Guinée	1,78	1,46	3,48	3,83	5,26	3,28
Kazakhstan	1	1,19	1,28	1,29	2,68	5,99
Brésil	-	0,12	1,57	1,34	2,22	2,31

DEUXIÈME PARTIE : ENJEUX ET PERSPECTIVES DE L'ÉNERGIE EN CHINE

A) Politique et objectifs du gouvernement chinois

XI^e Plan quinquennal (2006-2010)

Objectifs du XI^e Plan Quinquennal (2006-2010)

-Edifier une « société de prospérité moyenne » et suivre un mode de croissance raisonnable

-Edifier une nouvelle « campagne socialiste » (entre autres, augmenter le revenu des paysans)

-Harmoniser le développement des régions

-Edifier une société économe en ressources naturelles et respectueuse de l'environnement (entre autres, promouvoir une économie circulaire)

-Edifier une société harmonieuse: maîtriser la démographie et augmenter le niveau de vie de la population

Les buts du XI^e Plan quinquennal du développement des énergies de Chine permettant d'atteindre l'objectif de développement économique et social sont les suivants : vers la fin du XI^e Plan quinquennal, la fourniture en énergie devra satisfaire la demande de l'économie nationale et du développement social, les économies d'énergie seront probantes, l'efficacité énergétique sera sensiblement accrue, la structure sera davantage réorganisée, les techniques seront réellement développées, le rendement économique et la compétitivité du marché auront augmenté ; la macro-contrôle, la supervision du marché, les lois et les règlements, le système de prévention et d'intervention rapide en cas d'urgence seront adaptés à l'économie de marché socialiste et perfectionnés par étape. Les énergies se développeront harmonieusement avec l'économie, la société et l'environnement.

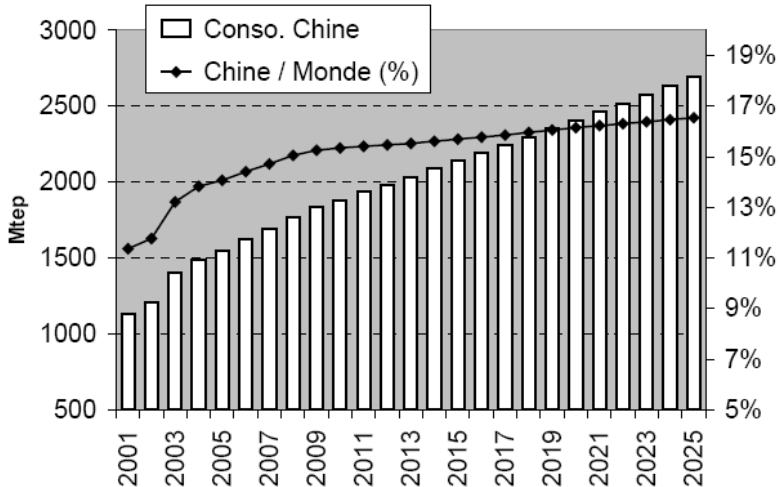
La Chine a déclaré clairement, dans le Programme d'Etat du XI^e Plan quinquennal de développement de l'économie nationale et du progrès social, vouloir diminuer de 20 % d'ici 2010 la consommation des énergies dans le PIB unitaire par rapport à 2005, et de 10 % le volume total des matières polluantes émises.

Relance de la planification industrielle des nouvelles énergies (2009)

Le gouvernement Chinois promulguera la « relance de la planification industrielle des nouvelles énergies » pour l'année 2009. Les nouveaux indicateurs liés à l'énergie feront l'expérience d'une forte réglementation. A cet égard, il est prévu d'ici 2020, d'organiser la répartition comme suit : la capacité hydroélectrique installée atteindra 300 GW, l'énergie nucléaire sera de 75 GW, l'énergie éolienne de 100 GW, l'énergie d'origine biomasse de 30 GW et l'énergie solaire, de 10 GW.

B) Perspectives de l'énergie en Chine par rapport au monde

Demande énergétique primaire en Chine, 2001-2025



Source : Modèle POLES, Lepii-EPE

Chine : demande énergétique primaire par sources en 2025

- Charbon : 59 %
- Pétrole : 16 %
- Gaz : 10 %
- Renouvelables : 13 %
- Nucléaire : 2 %

Charbon : les études prospectives suggèrent une poursuite de la croissance de la consommation de charbon. Ainsi, le scénario de référence publié par l'Agence internationale de l'énergie (AIE) table sur une croissance moyenne de la consommation de 5,5 %/an jusqu'en 2015, suivie d'une période de croissance plus faible de 1,7 %/an entre 2015 et 2030. Cette prévision de 3426 Mtep pour 2030 correspond à un accroissement de la consommation annuelle de 119 % par rapport à 2005.

World Coal Production in the Reference Scenario
(milliontonnes of coal equivalent)

	1980	2000	2005	2015	2030	2005-2030*
OECD	1 378	1 384	1 433	1 612	1 843	1.0%
North America	672	835	859	1 010	1 172	1.3%
Europe	603	306	276	244	218	-0.9%
Pacific	104	243	299	358	452	1.7%
Transition economies	515	306	343	421	455	1.1%
Russia	n.a.	167	199	286	340	2.2%
Developing countries	677	1 487	2 378	3 689	4 876	2.9%
China	444	928	1 636	2 604	3 334	2.9%
India	77	209	266	358	644	3.6%
Other Asia	47	115	206	369	476	3.4%
Middle East	1	1	1	1	1	0.5%
Africa	100	186	202	247	285	1.4%
Latin America	9	48	67	111	136	2.9%
World	2 570	3 176	4 154	5 723	7 173	2.2%
<i>European Union</i>	n.a.	306	280	231	183	-1.7%

* Average annual rate of growth.

Source : World energy outlook 2007, AIE.

World Primary Coal* Demand in the Reference Scenario
(milliontonnes of coal equivalent)

	1980	2000	2005	2015	2030	2005-2030**
OECD	1 373	1 561	1 615	1 751	1 883	0.6%
North America	571	828	846	954	1 083	1.0%
Europe	657	468	457	442	448	-0.1%
Pacific	145	266	311	354	352	0.5%
Transition economies	515	292	292	341	328	0.5%
Russia	n.a.	158	148	179	187	1.0%
Developing countries	663	1 421	2 225	3 604	4 923	3.2%
China	446	899	1 563	2 669	3 426	3.2%
India	75	235	297	472	886	4.5%
Other Asia	51	117	173	241	337	2.7%
Middle East	2	11	13	20	28	3.2%
Africa	74	128	146	162	188	1.0%
Latin America	16	30	33	40	59	2.4%
World***	2 570	3 176	4 154	5 723	7 173	2.2%
<i>European Union</i>	<i>n.a.</i>	<i>459</i>	<i>453</i>	<i>416</i>	<i>393</i>	<i>-0.6%</i>

* Includes hard coal (steam and coking), brown coal (lignite) and peat. ** Average annual rate of growth.
*** Includes statistical differences and stock changes.

Source : *World energy outlook 2007, AIE.*

La capacité installée des centrales chinoises a atteint 622 GW en 2006 (dont 484 GW de centrales à charbon). Le scénario de référence de l'AIE prévoit la construction de 1312 GW supplémentaires d'ici 2030 (ce chiffre est supérieur à la capacité actuellement installée aux États-Unis). Les nouvelles centrales à charbon représenteraient 70 % de ces nouvelles capacités. Ces perspectives du secteur électrique laissent donc augurer une forte croissance de la consommation de charbon. Selon l'AIE, celui-ci pourrait absorber 1073 Mtep en 2015 et 1487 Mtep en 2030. Dans ce scénario, l'électricité représenterait 61 % de la consommation chinoise de charbon à l'horizon 2030.

En ce qui concerne le commerce extérieur, la Chine devient un importateur net de charbon vapeur. L'Agence internationale de l'énergie a récemment estimé qu'en 2015, ses importations nettes pourraient atteindre 65 M tec et 95 M tec pour 2030. En 2015, La Chine pourrait également cesser d'être un exportateur net de charbon à coke.

Energies renouvelables : Selon l'AFP (communiqué en anglais), le gouvernement a annoncé que **440 milliards de dollars seraient consacrés à l'expansion de l'utilisation des énergies renouvelables**, et l'énergie solaire en particulier. La recherche et le développement de technologies pour la construction de centrales nucléaires ou d'éoliennes seront aussi fortement ciblés par les investissements du gouvernement, rapporte l'agence Chine Nouvelle.

La crise financière n'a pas réduit les ambitions de la Chine de rechercher de solutions alternatives pour ses besoins énergétiques. Au contraire, les investissements du gouvernement chinois dans les énergies renouvelables ont **augmenté de 20 %** par an depuis la mise en application de la loi chinoise sur les énergies renouvelables en 2006.

Objectifs de développement des énergies renouvelables

Conférences sur les Energies renouvelables de Bonn (2004) et Pékin (2005)

	2010	2020
Energie hydraulique	160 GW	300 GW
Energie éolienne	5 GW	30 GW
Biomasse (électricité)	5 GW	20 GW
Photovoltaïque	450 MW	1 GW
Solaire thermique	-	300 M m ²
Biomasse	1 M t	50 M t
Biogaz	11 Md m ³ /an	22 Md m ³ /an
Part dans l'énergie primaire totale (hors grands barrages hydrauliques)	5%	10%
Part dans l'énergie primaire totale (grands barrages inclus)	-	15%
Part dans la capacité de production d'électricité (hors grands barrages)	10%	20%

Pétrole : D'après les estimations de AIE, avec une croissance annuelle de 1,3 %, la demande de pétrole mondiale augmente de 84,7 mb/j en 2006 à 116,3 mb/j en 2030, dont environ 42 % de cette augmentation vient de la Chine et l'Inde. Et la Chine éprouve la plus forte hausse de la demande de pétrole en valeur absolue dans le monde.

World Primary Oil Demand in the Reference Scenario (Million barrels/day)

	1980	2000	2006	2010	2015	2030	2006-2030*
OECD	41.8	46.0	47.3	49.0	50.8	52.9	0.5%
North America	20.9	23.4	24.9	26.2	27.7	30.0	0.8%
Europe	14.7	14.2	14.3	14.5	14.7	14.7	0.1%
Pacific	6.3	8.4	8.1	8.3	8.3	8.1	0.0%
Transition economies	9.4	4.2	4.5	4.7	5.1	5.6	0.9%
Russia	n.a.	2.6	2.6	2.8	3.0	3.3	0.9%
Developing countries	11.3	23.1	28.8	33.7	38.7	53.3	2.6%
China	1.9	4.7	7.1	9.0	11.1	16.5	3.6%
India	0.7	2.3	2.6	3.1	3.7	6.5	3.9%
Other Asia	1.8	4.5	5.5	6.2	6.9	8.9	2.0%
Middle East	2.0	4.6	6.0	7.0	7.9	9.5	1.9%
Africa	1.3	2.3	2.8	3.1	3.4	4.8	2.2%
Latin America	3.5	4.7	4.8	5.2	5.6	7.1	1.6%
Int. marine bunkers and stock changes	2.2	3.6	4.1	3.7	3.9	4.5	n.a.
World	64.8	77.0	84.7	91.1	98.5	116.3	1.3%
<i>European Union</i>	n.a.	13.6	13.8	13.8	14.0	13.8	0.0%

Source : World energy outlook 2007, AIE.

World Oil Production in the Reference Scenario (Million barrels/day)

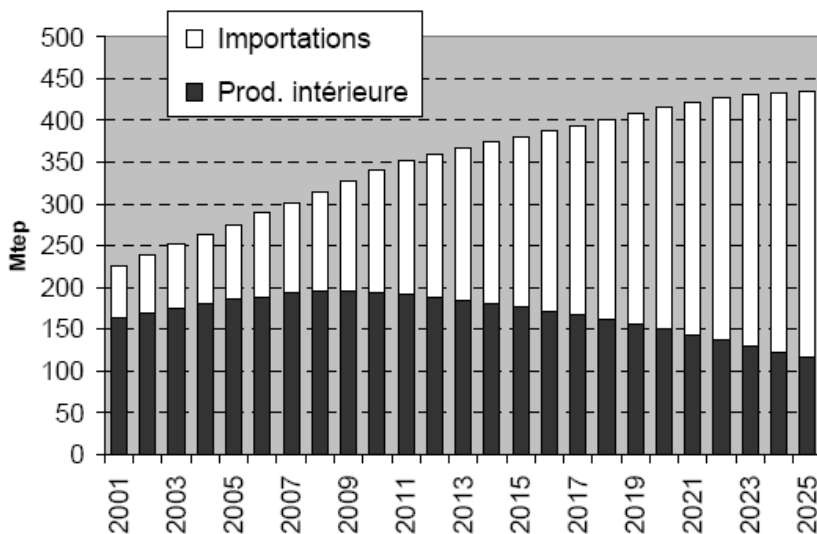
	1980	2000	2006	2010	2015	2030	2006-2030*
Non-OPEC	35.5	43.5	47.0	48.6	50.3	53.2	0.5%
OECD	17.3	21.8	19.7	18.7	18.3	18.2	-0.3%
<i>North America</i>	14.2	14.2	13.9	13.8	14.1	15.2	0.4%
<i>United States</i>	10.3	8.0	7.1	7.1	6.7	6.3	-0.5%
<i>Europe</i>	2.6	6.8	5.2	4.1	3.4	2.5	-3.0%
<i>Pacific</i>	0.5	0.9	0.6	0.8	0.7	0.5	-0.6%
Transition economies	12.1	8.3	12.4	14.0	14.9	17.2	1.4%
<i>Russia</i>	10.8	6.5	9.7	10.6	10.8	11.2	0.6%
Developing countries	6.1	13.4	14.9	15.8	17.1	17.8	0.7%
<i>China</i>	2.1	3.2	3.7	3.9	4.0	3.4	-0.3%
<i>India</i>	0.2	0.7	0.8	0.9	0.7	0.5	-1.8%
<i>Other Asia</i>	0.6	1.6	1.9	2.0	2.0	1.6	-0.7%
<i>Latin America</i>	1.6	3.6	4.1	4.6	5.5	7.1	2.3%
<i>Brazil</i>	0.2	1.3	1.8	2.4	3.0	3.8	3.2%
<i>Africa</i>	1.1	2.1	2.6	2.8	3.3	3.6	1.3%
<i>Middle East</i>	0.6	2.1	1.7	1.6	1.6	1.6	-0.3%
OPEC**	28.1	31.7	35.8	40.6	46.0	60.6	2.2%
Middle East	19.2	21.3	24.1	27.5	31.8	45.0	2.6%
<i>Saudi Arabia</i>	10.1	9.1	10.5	12.0	13.2	17.5	2.2%
Non-Middle East	9.0	10.4	11.8	13.1	14.3	15.6	1.2%
OPEC market share	43%	42%	42%	45%	47%	52%	0.9%
Processing gains	1.7	1.7	1.9	2.0	2.2	2.6	1.3%
World	65.2	76.8	84.6	91.1	98.5	116.3	1.3%
Conventional oil***	63.1	73.9	80.9	86.6	92.1	105.2	1.1%
Non-conventional oil****	0.4	1.3	1.8	2.5	4.2	8.5	6.7%
<i>Canada</i>	0.2	0.6	1.2	1.8	2.8	4.9	6.2%
<i>OPEC</i>	0.0	0.2	0.2	0.2	0.6	1.2	8.2%
<i>Other non-OPEC</i>	0.2	0.5	0.5	0.5	0.8	2.5	7.1%

* Average annual rate of growth. ** Includes Angola, which joined OPEC at the beginning of 2007.

Conventional crude oil and natural gas liquids (NGLs). * Extra heavy oil, natural bitumen, gas-to-liquids and coal-to-liquids. Biofuels are not included.

Après 2010, la production chinoise devrait entamer son déclin : les importations couvriront alors à la fois la croissance de la demande et la baisse de la production intérieure. De quelque 100 Mt par an actuellement, elles pourraient passer à 200 Mt en 2015, 250 Mt en 2020 et plus de 300 Mt en 2025. La contribution du pétrole importé à l’approvisionnement chinois passerait de 50 % environ aujourd’hui à trois quarts dans vingt ans. En même temps, la consommation pétrolière de Chine devrait augmenter de 62,5 % en 2020 par rapport à l’année 2006, soit de 346,6 millions de tonnes en 2006 à 407 millions de tonnes en 2010, puis à 563 millions de tonnes en 2020, la croissance économique rapide continuant d’alimenter la demande en pétrole, a analysé l’Académie des Sciences sociales de Chine.

Production intérieure et importations (2001-2025)

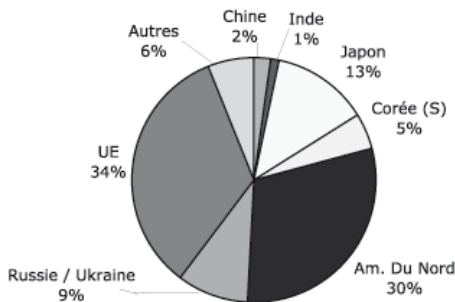


Source : Modèle POLES, Lepii-EPE

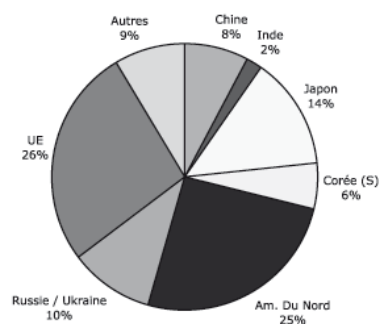
Nucléaire : la proposition du Comité Central du PCC concernant les orientations à prendre pour le secteur nucléaire a été reprise dans le 10^{ème} Plan quinquennal en 2001 en ces termes : "La Chine va continuer à développer l'électronucléaire de manière appropriée". De plus, les acteurs du nucléaire chinois se sont accordés sur la politique à adopter, à savoir : "compter sur ses propres forces, coopérer avec l'étranger, réaliser un seul type de réacteur et promouvoir la localisation". L'objectif annoncé de la Chine consiste donc à acquérir son autonomie dans la conception, la fabrication, la construction et l'exploitation de centrales nucléaires de grande puissance de type REP.

L'énergie nucléaire est devenue aujourd'hui la source d'énergie favorite des décideurs des autorités chinoises, qui la considère comme le 3^{ème} pilier de la future industrie énergétique du pays, derrière le charbon et l'énergie hydraulique. Le gouvernement chinois a annoncé sa décision d'investir 400 milliards de yuans pour construire d'ici 2020 un total de 30 importantes centrales nucléaires, ce qui portera la puissance installée totale des centrales nucléaires chinoises à 40 000 MW, soit une part de 4 % du total, contre 1,6 % aujourd'hui. Une telle croissance est rare dans le monde.

La contribution des leaders dans la production nucléaire mondiale



Capacité nucléaire future



Gaz naturel : la plupart des projections disponibles font apparaître une croissance soutenue de la demande de gaz naturel en Chine au cours des prochaines décennies, se traduisant par une forte progression des importations. D'après la projection de AIE, la Chine importerait 21 % de sa consommation gazière en 2015 et 54 % en 2030.

World Primary Natural Gas Production in the Reference Scenario
(billion cubic metres) *Source : World energy outlook 2007, AIE*

	1980	2000	2005	2015	2030	2005-2030*
OECD	879	1 114	1 106	1 199	1 219	0.4%
North America	650	769	743	820	839	0.5%
Europe	217	304	315	292	251	-0.9%
Pacific	12	42	48	87	129	4.0%
Transition economies	480	732	814	947	1 155	1.4%
Russia	n.a.	576	639	702	823	1.0%
Developing countries	155	691	944	1 543	2 405	3.8%
China	14	28	51	103	111	3.2%
India	1	25	29	45	51	2.3%
Other Asia	43	190	240	310	431	2.4%
Middle East	38	212	304	589	940	4.6%
Africa	23	131	186	279	501	4.0%
Latin America	35	104	134	217	372	4.2%
World	1 514	2 538	2 864	3 689	4 779	2.1%

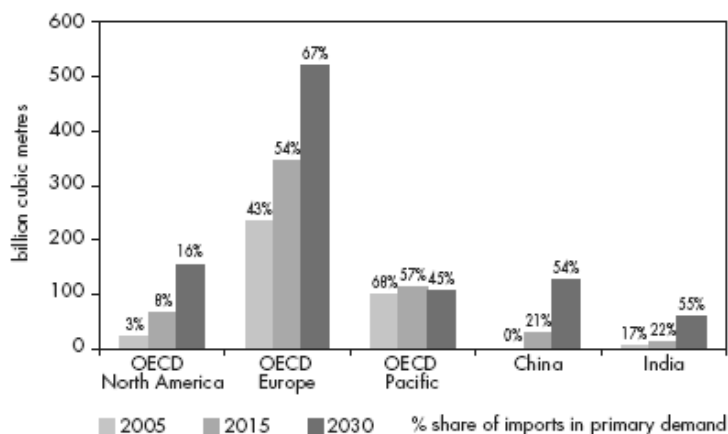
* Average annual rate of growth.

World Primary Natural Gas Demand in the Reference Scenario (mds m³) Source : World energy outlook 2007, AIE

	1980	2000	2005	2015	2030	2005-2030*
OECD	959	1 409	1 465	1 726	2 001	1.3%
North America	659	799	765	887	994	1.1%
Europe	265	477	550	639	771	1.4%
Pacific	35	133	149	201	237	1.9%
Transition economies	439	601	663	789	914	1.3%
Russia	n.a.	395	431	516	586	1.2%
Developing countries	123	528	727	1 174	1 863	3.8%
China	14	28	51	131	238	6.4%
India	1	25	35	58	112	4.8%
Other Asia	22	131	177	262	360	2.9%
Middle East	36	182	261	394	639	3.6%
Africa	14	62	85	136	211	3.7%
Latin America	36	100	118	193	302	3.8%
World	1 521	2 539	2 854	3 689	4 779	2.1%
<i>European Union</i>	n.a.	482	541	621	744	1.3%

* Average annual rate of growth.

Net Imports of Natural Gas by Major Region



Source : World energy outlook 2007, AIE.

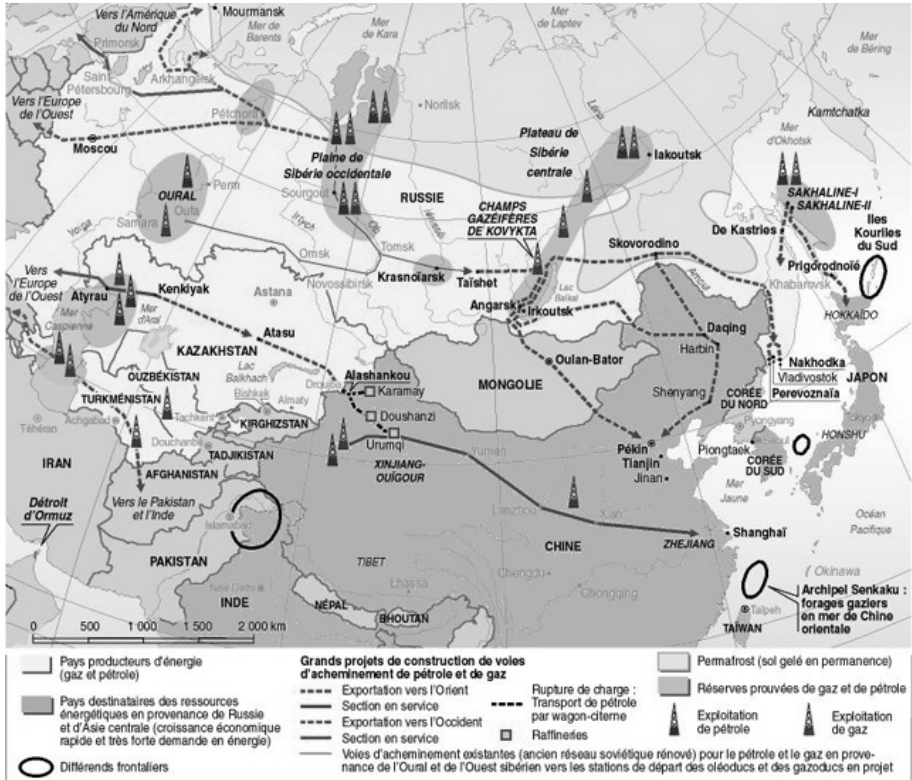
Conclusion des perspectives énergétiques en Chine

Les énergies fossiles demeurent pour la Chine les principales sources d'alimentation, mais leur recul est graduel au vu de l'évolution des énergies nouvelles. L'énergie nucléaire, qui a fourni des résultats constants et efficaces, est entrée dans sa phase d'expansion à long terme même si des critiques se focalisent sur la sûreté et le combustible. Il continuera à croître en Chine en raison du faible coût de l'uranium, et peut se prévaloir de sa constance et de l'efficacité de sa génération d'électricité.

Par ailleurs, les conditions climatiques influencent la production d'électricité des énergies solaires et éoliennes, ce qui positionne ces deux types d'énergies en tant que complément de l'alimentation principale. Cependant l'énergie éolienne continue à jouer un rôle non négligeable en Chine en raison de son faible coût et de son caractère renouvelable.

TROISIÈME PARTIE : ENERGIE ET RELATIONS INTERNATIONALES

En Asie, projets de construction d'oléo- et gazoducs (2005)



PHILIPPE REKACEWICZ

Avec la stratégie de « *Going Out* », la politique énergétique chinoise va dans le sens d'une libéralisation et d'une intégration plus poussée dans le marché mondial.

La Chine a d'abord cherché à renforcer ses relations avec ses fournisseurs, notamment au Moyen Orient, puis à diversifier la répartition géographique de ses approvisionnements de pétrole brut et de

ses routes de transport, notamment en Afrique, en Amérique Latine, en Asie Centrale et en Russie. Mettant en œuvre une politique de relations bilatérales et stratégiques, elle a multiplié les relations commerciales et les investissements croisés avec les principaux pays exportateurs.

MOYEN ORIENT : il représente environ la moitié des importations pétrolières chinoises. La Chine a développé des relations avec ses fournisseurs habituels : Iran, Arabie Saoudite, Oman et Yémen, en investissant dans leurs industries et infrastructures énergétiques.

Iran :

2005 : accord d'investissement de 100 milliards de dollars sur 25 ans dans l'industrie pétrolière et gazière iranienne. L'Iran, qui fournit déjà à la Chine 13,6 % de ses importations de pétrole, exportera chaque année 10 millions de tonnes de gaz naturel vers la Chine à partir de 2009 et la *National Iranian Oil Company* a par ailleurs offert à SINOPEC une participation de 50 % dans le champ pétrolier encore inexploité de Yadavaran, participation qui s'ajoute à celle de 20 %, acquise à CNPC.

2006 : accord pour la prospection du pétrole et du gaz.

2007 : accord sur le développement du champ pétrolifère Yadavaran (sud-ouest de l'Iran). Le projet serait réalisé en deux étapes. La première phase durant laquelle 85 000 barils seront produits par jour se réalisera en quatre ans et la seconde pour une production supplémentaire de 100 000 barils par jour sera terminée en trois ans.

2009 : Pékin et Téhéran ont conclu un contrat de 3,2 milliards de dollars (2,4 milliards d'euros) pour l'exploitation du gisement gazier de South Pars, dans le golfe Persique. Le contrat prévoit la production de 10 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié (GNL) sur une durée de trois ans.

Irak : 2008 : un contrat de plusieurs milliards pour l'exploitation de la nappe de pétrole El-Ahdab située au sud de Bagdad, selon lequel un droit d'exploitation est garanti à Pékin pour une durée de 23 ans au prix de 700 millions de dollars.

Arabie saoudite 2009 : Les deux pays ont signé un accord de coopération dans les domaines du commerce, du pétrole, du gaz naturel, de la pétrochimie et des minerais.

AMÉRIQUE LATINE, durant la visite du Président Hu Jintao dans plusieurs pays sud-américains en 2004, il a annoncé que la Chine investirait 100 milliards de dollars en Amérique Latine au cours des dix années à venir. Parmi les projets, un deal énergétique de 10 milliards de dollars au Brésil et plusieurs projets énergétiques au Venezuela, à Cuba, en Equateur, en Bolivie, au Pérou, en Colombie et en Argentine.

Venezuela :

2006 : deux accords concernent les activités d'une nouvelle société mixte composée des compagnies étatiques majeures des deux pays : la China national petroleum corporation (CNPC) et la Petroleos de Venezuela (PDVSA). L'objectif de ces accords : explorer les champs pétrolifères de la région de Zumano et de la zone de Junin dans la ceinture de l'Orénoque.

2007 : Accord signé entre *Chinese National Petroleum Corporation* et *PdVeza*. Selon les termes de cet accord, le Venezuela prévoit d'augmenter ses exportations vers la Chine, de 300.000 à 1 million de barils par jour en 2010.

2008 : La Chine et le Venezuela ont signé à Pékin une série d'accords dans le domaine énergétique qui permettra au pays latino-américain d'exporter vers la Chine en 2009 un demi-million de barils de pétrole par jour.

2009 : *China National Petroleum* a signé un accord de 4 milliards de dollars en contrepartie de livraisons de pétrole à long terme.

Brésil : 2009 : un contrat entre La China Development Bank et Petrobras, la Chine a consenti un prêt de 10 milliards de dollars. En contrepartie, le Brésil garantit à la Chine la livraison de 200 000 barils de pétrole par jour pendant dix ans.

Équateur : 2009 : La Chine est sur le point de signer un important contrat pétrolier d'un montant équivalent à un milliard de dollars avec l'Équateur

AFRIQUE : en 2000, Pékin mettait en place le « Forum de Coopération entre la Chine et l'Afrique » pour promouvoir le commerce et l'investissement avec 44 pays africains. La Chine établit des relations de plus en plus étroites, à vocation pétrolière, avec les gouvernements des Etats du Golfe de Guinée, de l'Angola au Nigéria, et avec d'autres

Etats tels le Maroc, la RCA, le Tchad, le Congo, le Niger, etc....

Soudan : CNPC a terminé en 2003 le développement du grand champ pétrolier de Muglad qui produira plus de 500,000 barils par jour à partir de 2005, ainsi qu'une raffinerie capable de traiter 2,5 millions de tonnes par an et un oléoduc de 1,500 km pour l'exportation de brut à partir d'un terminal sur la Mer Rouge. Selon des experts chinois, Pékin a investi 3 milliards de dollars dans ce projet qui constitue un des plus importants investissements chinois à l'étranger.

Nigéria : 2006 : la compagnie pétrolière chinoise CNOOC, a signé un accord d'investissement avec Abuja pour une prise de participation de 45% dans un gisement de pétrole off shore nigérian.

Niger : 2008 : L'accord pétrolier entre la firme China Oil and Gasdevelopment and exploration corporation (CNODC) et le Niger porte sur le bloc d'Agadem (nord), avec notamment la construction d'une raffinerie pour 600 millions de dollars (254 milliards FCFA) et 300 à 400 millions de dollars (127 à 169 milliards FCFA) pour la réalisation d'un pipeline alimentant la raffinerie.

Tchad : 2007 : La CNPC Service and Engineering Ltd, une filiale de la CNPC (China National petroleum Corporation), a signé un accord avec le gouvernement tchadien pour investir conjointement dans une raffinerie au nord de Ndjamena, capitale du Tchad.

Algérie : 2002 : un contrat de développement du gisement pétrolier de Zarzatine, dans le sud algérien, d'un montant global de 525 millions de dollars. Ce projet devrait s'achever en 2008. Les réserves de gaz naturel et de pétrole de l'Algérie intéressent aussi la Chine, SINOPEC et CNPC ont signé des contrats avec la Sonatrach (La compagnie algérienne de recherche d'exploitation pétrolière), la coopération pétrolière sino-algérienne est toujours plus importante.

ASIE

Australie : CNOOC a signé en 2005 des accords pour le financement, la construction et la vente de gaz importé.

Kazakhstan :

2009 : la Chine avait déjà conclu un accord avec le Kazakhstan pour 10 milliards de dollars avec le droit d'achat de 50 % de la production du

pays.

Gazoduc Kazakhstan-Chine : Le gazoduc, constitué de deux conduites de 1304,5 km de long, s'inscrit dans le cadre du vaste projet "Asie centrale", un réseau censé alimenter la Chine en gaz naturel s'étendant sur trois républiques d'Asie centrale disposant d'importantes réserves (Turkménistan, Ouzbékistan, Kazakhstan).

2007 : La Chine et le Kazakhstan sont convenus samedi de prolonger un oléoduc afin qu'il relie le territoire chinois à la mer Caspienne, ce qui donnera à Pékin un accès direct à une région sous contrôle kazakh riche en ressources énergétiques. Le gazoduc doit être construit d'ici à 2009 pour acheminer 30 milliards de mètres cubes de gaz en Chine. L'oléoduc qui relie actuellement Atasou (Kazakhstan) à Alashankou (Chine) a une longueur de 966 km.

Birmanie :

2008 : un accord ("*Memorandum of Understanding*" ou MoU) a été signé avec la Chine pour l'achat et l'acheminement du gaz arakanais via un gazoduc traversant la Birmanie jusqu'à la province du Yunnan.

Russie :

2007 : le géant chinois du raffinage de pétrole Sinopec et le leader russe du pétrole Rosneft ont signé un accord pour l'exploration et le développement conjoint du gisement offshore de Vénine, dans le cadre du projet Sakhaline-3 dans la région de l'extrême est de la Russie.

2009 : la Banque de Développement de Chine a signé un accord de 25 milliards de dollars avec deux géants pétroliers russes, Rosneft détenu par l'Etat, et Transneft, qui dispose du monopole sur les oléoducs et qui est également détenu par l'Etat. Ces deux compagnies russes ont promis en retour d'assurer à la Chine un approvisionnement en pétrole pour les 20 prochaines années.

2009 : le vice-premier ministre Igor Setchine a participé au quatrième volet du dialogue énergétique à Pékin qui a abouti à la signature de l'accord intergouvernemental de coopération pétrolière. La validité de cet accord est de 23 ans. Cet accord définit les modalités de la coopération pétrolière et prévoit notamment la construction d'une branche de l'oléoduc Sibérie orientale - Pacifique. Elle permettra à la Russie de livrer à la Chine 300 millions de tonnes de pétrole au bout de vingt ans.

La politique énergétique de la Chine ne se limite pas au gaz et au pétrole :

- La Chine signe des accords avec l'Australie pour l'exploration et l'exploitation de ses gisements d'uranium pour permettre l'approvisionnement de son futur parc de centrales nucléaires en construction.

- Même le charbon n'est pas oublié par Pékin qui a signé des accords à long terme avec BHP (BHP, c'est 30 % des échanges mondiaux de charbon à Coke).

Ce dossier a été réalisé par Zhou Yuting, étudiante-chercheuse à l'Institut de Diplomatie de Pékin, pour le compte de la Société de Stratégie, coorganisateur du séminaire « Chine, énergie et relations internationales » qui s'est tenu du 29 au 31 juillet 2009 à Dandong (province du Liaoning).